**Mt 28, 18-20**

Le passage d’Evangile de ce dimanche de la Très Sainte Trinité est la conclusion de l’Evangile selon saint Mathieu. Il Constitue l’ultime enseignement de Jésus que l’Evangéliste a retenu et consigné. Le dernier commandement de Jésus est d’aller enseigner toutes les nations et de les baptiser au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Par ce commandement en mettant sur le même plan, au même niveau le Père, le Fils et le Saint-Esprit, Jésus rappelle sa Divinité qu’Il a enseigné à plusieurs reprises durant sa Vie publique et Il proclame explicitement la divinité du Saint-Esprit. L’Unicité de Dieu étant un dogme révélé et enseigné avec force dans l’Ancien Testament, Il s’ensuit que le Dieu unique est en 3 Personnes et que la Communion des 3 Personnes est à ce point parfaite qu’elles ne forment qu’une seule Substance divine et plus exactement que l’unique substance divine consiste en la Communion parfaite des 3 Personnes divines.

Ce que nous célébrons aujourd’hui ce n’est pas la Divinité de Dieu mais le fait qu’Il soit en 3 Personnes divines : ceci est propre à la Révélation chrétienne : aucune autre religion ne possède cette Vérité. C’est une Vérité révélée, i.e. une Vérité que notre intelligence humaine laissée à ses propres forces naturelles n’est pas capable de découvrir et d’établir fermement mais c’est une Vérité nécessaire au Salut : c’est pour cette raison que Dieu l’a révélée aux hommes.

A plusieurs reprises Jésus avait enseigné sa Divinité d’une façon humble et discrète mais tout de même suffisamment claire pour que les juifs comprennent et veuillent Le mettre à mort pour blasphème. Ainsi, par exemple, lorsque Jésus affirme : « Votre Père Abraham a tressailli pour voir mon jour : il l’a vu et s’est réjoui », les juifs lui répliquèrent : « Tu n’as pas encore 50 ans et Tu as vu Abraham ? Alors Jésus leur dit : « En vérité, en vérité, avant qu’Abraham exista, Je suis ». Ce « Je suis » est à la fois l’affirmation de sa Transcendance temporelle, de sa condition éternelle et le nom de Dieu que Celui-ci révéla à Moïse. D’autre part, c’est quand Jésus affirma sa condition divine devant le Sanhédrin, que celui-ci le condamna à mort.

Concernant la divinité de l’Esprit-Saint, Jésus avait déjà eu l’occasion de parler de l’Esprit qu’Il enverrait à ses Apôtres après son retour au Père en disant que c’était son Eprit ou en d’autres passages en parlant de l’Esprit du Père. Ainsi les propos de Jésus laissait déjà entendre la Divinité du Saint-Esprit.

Pour ce qui concerne le mystère de Dieu en 3 Personnes, nous en avons des traces dans l’Ancien Testament.

Ainsi pour qui sait lire et interpréter avec sagesse les Sainte Ecriture, il ne peut échapper que le mystère même de la Très Sainte Trinité est évoqué dès les 3 premiers versets du Livre de la Genèse qui enseigne la Création du monde par Dieu. Le 1er verset établit la vérité du Dieu unique : « Au commencement, Dieu créa le Ciel est la Terre ». Puis au verset 2ème est évoqué la Présence de l’Esprit de Dieu, qui n’est autre que l’Esprit-Saint : « Mais la terre était informe et nue, et les ténèbres étaient sur la face d’un abîme, et l’Esprit de Dieu était porté sur les eaux ». Puis au verset suivant, le 3ème, sont évoqués le Père et le Fils : « Or Dieu dit : que la lumière soit ». Le Dieu Créateur qui dit, n’est autre que le Père qui de toute éternité engendre le Fils, sa parole éternelle, le Logos éternel qui structure la Création. Et cette Parole qui sort de la bouche du Père, « Que la Lumière soit », n’est autre que son Fils consubstantiel en qui tout a été créé comme l’enseigne saint Paul.

Un peu plus loin dans ce même chapitre au verset 26, au moment de créer l’homme, Adam, Dieu se recueille en son conseil et dit « faisons l’homme à notre image et ressemblance ». Ce Verbe au pluriel, « Faisons » marque la pluralité de Personnes en Dieu, qui dit : là, le verbe dire est au singulier.

On peut aussi évoquer l’apparition mystérieuse du Seigneur à Abraham au Chêne de Mambré, sous la forme de 3 Personnages distincts que les Pères de l’Eglise ont perçus comme l’évocation du mystère trinitaire en un seul Dieu (Gn 18, 1-2)

Le mystère de la Très Sainte Trinité est le grand apport de la Révélation néo-testamentaire au sujet de Dieu. Ce mystère est très important car il fonde le fait que l’essence de Dieu est la Charité, l’Amour comme Don total de soi à l’autre. Le Père engendre le Fils dans un Don total et parfait de Lui-même, et le Fils, dans un retour filial, se donne totalement au Père dans cette dynamique du Don dans lequel il a été engendré et qui est sa Vie. Le Père et le Fils, pour que cet amour ne soit pas égoïstement refermé sur Lui-même, se donnent dans l’Esprit-Saint, l’Amour du Père et du Fils. Et l’Esprit-saint, qui est Amour, ne peut que se donner au Père et au Fils. La gratuité totale qui fait la perfection de ces Dons réciproques est au fondement de la Création, que Dieu décide par pur Amour car la Création ne peut rien apporter et ajouter à son état de Perfection et de Bonheur parfait : Il ne peut en tirer aucun intérêt égoïste. C’est dans ce même mouvement de totale gratuité que s’inscrit les mystères de l’Incarnation et de la Rédemption, qui sinon seraient incompréhensibles.

Ainsi, si dès le Commencement de la Bible, le mystère de la Trinité est évoqué, c’est parce ce qu’il est essentiel pour parler de Dieu, qui dans son essence est trinitaire car Il est un mystère d’Amour.

L’Ancien Testament nous parle surtout du Père, le nouveau surtout du Fils. L’Esprit-Saint continue l’œuvre du Fils sur Terre. Après avoir fêté l’Esprit-Saint durant l’octave de la Pentecôte, aujourd’hui l’Eglise désire fêter les 3 Personnes divines en tant qu’Elles ne font qu’Un en une fête spéciale qui marque l’Unité de Communion des 3 Personnes et la Trinité de l’Unique Divinité. Cette fête vient merveilleusement clôturer le cycle pascal qui s’est achevé hier soir, car celui-ci est l’œuvre de Dieu par excellence où le Père nous a donné son Fils qui nous a envoyé leur Esprit commun qui est à l’œuvre en notre monde jusqu’à la consommation des temps.